

ARCHÉOLOGIE Les galeries de la Croix-Rousse auraient été creusées pour accéder à une citadelle

RACINES ROYALES POUR LES ARÊTES DE POISSON

FRÉDÉRIC CROUZET

A quoi ont bien pu servir les Arêtes de poissons ? Ces galeries souterraines circulant sous les pentes de la Croix-Rousse jusqu'au Rhône, redécouvertes dans les années 1930 et 1960, demeuraient une énigme pour les historiens. Car peu d'archives existent sur cet étonnant réseau de 34 galeries parallèles en cul-de-sac, reliées par un tunnel central. Le service archéologique de la ville de Lyon a rendu public, hier, une étude qui lève en partie le mystère des Arêtes. Selon ce diagnostic réalisé à l'occasion du creusement du second tunnel sous la Croix-Rousse, ce réseau aurait été construit pour accéder, depuis le fleuve, à une éphémère citadelle royale, érigée à la fin du XVI^e siècle.

Construites entre 1564 et 1585

« C'est l'hypothèse la plus vraisemblable et la plus séduisante que nous avons retenue après un jeu de déduction », raconte Cyril Ducourthial, du service archéologique de la ville de Lyon. Durant six semaines, les chercheurs ont arpenté les deux kilomètres de galeries,



L. CERINO / 20 MINUTES

Les Arêtes sont un réseau de souterrains de deux kilomètres sous la Croix-Rousse.

surplombés par seize puits d'aération. « En fouillant le sol, nous avons constaté que ce réseau n'avait jamais servi à l'époque. On peut croire qu'il était lié à la citadelle, qui fut peu utilisée », poursuit Cyril Ducourthial. La construction de la citadelle Saint-Sébastien avait été décidée en 1564 par le roi Charles IX qui voulait pacifier et surveiller la ville.

Légué sans défense, cet édifice érigé le long de l'actuel boulevard de la Croix-Rousse fut détruit par les habitants en 1585. Les Arêtes de poisson, qui devaient servir à stocker nourritures et armes, seraient les derniers vestiges de la citadelle dont ne subsiste aucune trace. « On ne connaît aucun autre exemple d'un souterrain de cette am-

■ PUBLIC

Fermées au public depuis la mort d'un cataphile en 1989, les Arêtes de poisson pourraient être de nouveau visitées à partir de 2014. « Il faudra délimiter une partie accessible au public et la sécuriser », indique le Grand Lyon.

pleur en France et à l'étranger », s'enthousiasme Emmanuel Bernot, archéologue. Une petite partie des galeries (50 mètres) sera cependant détruite en 2010 par les travaux du second tunnel sous la Croix-Rousse. S'il souhaite les ouvrir partiellement au public, le Grand Lyon n'envisage cependant pas de les faire classer. « Elles ne sont pas menacées car elles sont utiles. Elles confortent le sous-sol et sont indispensables au drainage des eaux », explique Olivier Mecheri, responsable de l'unité grand travaux et galeries de la direction des eaux du Grand Lyon. Quatre siècles après leur construction, les Arêtes de poisson servent toujours. ■